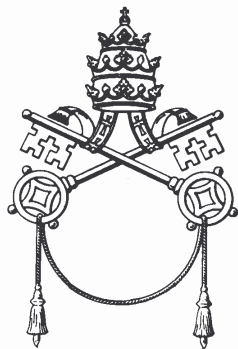


F R A T E R N I T É S A I N T - P I E R R E



Église Saint-André
22, Avenue de Verdun - 94410 Saint-Maurice
abbé Hugues de MONTJOYE :
Cité paroissiale : 25, rue Edmond Nocard
tél/fax : **01 49 77 86 60**
port. : 06 63 80 04 21

adresse Email : hdemontjoye@aol.com
presbytère : 14 rue de l'abbé Jaeger 94140 Alfortville
(contre l'église St Pierre)

(Communauté attachée à la liturgie traditionnelle, bénéficiant du Motu proprio « Ecclesia Dei » du 2 juillet 1988 du Pape Jean-Paul II)

BULLETIN N° 9

ETE 2005

Rendre grâces

Peut-être y pensons-nous après les repas, j'espère du moins après nos communions et nos confessions, mais y pensons-nous suffisamment ? Si toute notre vie doit être une « *louange de gloire à la Sainte Trinité* », alors nous devrions être en action de grâces permanente. Trop souvent, hélas, nous voyons ce qui ne va pas dans le monde, surtout chez les autres, et peut-être ne nous trompons-nous pas dans notre jugement, mais si nous en devenons incapables de voir les merveilles de Dieu, en nous et autour de nous, c'est qu'il y a quelque chose de déréglé, de désordonné. Gardons, entretenons, et même développons notre capacité d'admiration, qui sera le levier de nos actions de grâces. A l'âme blasée ou sombre, l'accès à l'action de grâces est fermé. De même pour celui qui ressasse un zèle amer, ce mauvais zèle qui n'est plus dirigé, réglé et envahi par la charité.

Les vacances, et spécialement les grandes vacances peuvent nous aider dans ce travail sur nous-mêmes. Comment ? Par les multiples occasions que nous y avons d'avoir un regard neuf sur les choses ... et sur les gens. Contemplons paisiblement ces merveilleux paysages de Bretagne ou de Cerdagne, et pensons à Celui qui les a faits, et qui les a faits pour nous. Rendons grâces pour toutes ces beautés créées qui nous disent quelque chose de la Beauté Incréée,

et qui tournent nos regards et notre cœur vers leur divin modèle. Cela est encore relativement facile.

Mais efforçons-nous surtout de reconnaître la présence de Dieu et son empreinte dans la vie de nos frères, et plus encore dans la vie de l'Église, Epouse sainte et immaculée du Christ, bien que composée de pécheurs – dont nous sommes. Savoir discerner ne signifie pas repérer seulement ce qui ne va pas, mais aussi mettre en valeur et en lumière, pour le donner en exemple, ce qui est beau, grand et noble. Et cela existe.

La meilleure manière d'échapper au découragement, c'est de regarder la réalité en face, si terrible soit-elle, et de ne pas oublier que Dieu écrit droit avec des lignes courbes, et qu'Il n'abandonne jamais ceux qui L'aiment. Bien plus : « *Tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu !* » (Rm 8,28)

Si par une humilité mal comprise, nous dédaignons de regarder ce que le Seigneur fait en nous, comment pourrions-nous Le remercier dignement ? Comment mériterions-nous de nouvelles faveurs, si nous déprécions celles que nous avons déjà reçues ?

Une ancienne prière du matin figurant dans nos vieux missels, faisait dire au chrétien : « Mon Dieu, je Vous remercie de m'avoir créé, de m'avoir racheté et fait chrétien, comme aussi de toutes les autres grâces que j'ai reçu jusqu'à ce jour ».

Nous pourrions chaque jour compléter la liste de ses bienfaits: sa patience à notre égard, sa présence au milieu de nous, en particulier dans la plus modeste de nos églises de campagne, où la veilleuse brûle toujours devant le tabernacle, la charité qu'il a mis dans notre cœur (c'est une vertu théologale, donc infuse, ne l'oublions pas), les bons exemples reçus, la préservation de certains mauvais exemples qui nous entraîneraient certainement au péché, telle bonne lecture, telle bonne inspiration, tel moment de prière fervente, telle amitié saine et solide ... A chacun de composer sa litanie.

Mais le premier motif de notre action de grâces, toujours d'actualité, quelles que soient les circonstances, si désastreuses soient-elles, c'est que Dieu est Dieu. Voilà la cause première de notre joie, et plus tard de notre gloire. Dieu est Dieu et nul ne peut Lui ravir sa gloire éternelle et infinie. Cela ne supprime pas les autres motifs de joie et d'action de grâces, mais cela les fonde et les rend plus grands encore. Dieu est Dieu, et Il agit en Dieu, pas à la manière des hommes et selon leurs pensées. Non seulement à l'heure du jugement dernier, mais *hic et nunc*, Adorons la sagesse de Dieu et « *rendons grâces en tout temps et pour toutes choses* » (Eph 5,20)

Abbé Hugues de MONTJOYE

« Sans le dimanche, nous, chrétiens, nous ne pouvons pas vivre » *(Angélus du dimanche 12 juin 2005)*

Zenit.org - Le pape Benoît XVI a souligné la continuation de l'Année de l'eucharistie « voulue par le bien-aimé pape Jean-paul II pour raviver toujours davantage dans les consciences des croyants la stupeur devant ce grand sacrement ».

Il rappelait que dans ce cadre, l'accent est mis sur le Dimanche en tant que « Jour du Seigneur », comme l'a célébré le congrès eucharistique national italien de Bari qui s'est conclu sous la présidence du pape le 29 mai dernier.

« J'ai moi-même souligné, rappelait le pape, que la préparation à la messe dominicale doit être ressentie par le chrétien non comme quelque chose d'imposé et un poids, mais comme un besoin et une joie ».

Il expliquait encore : « Se réunir avec nos frères, écouter la Parole de Dieu, et se nourrir du Christ, immolé pour nous, est une expérience qui donne sens à la vie, qui communique la paix du cœur ».

« Sans le dimanche, nous, chrétiens, nous ne pouvons pas vivre », affirmait le pape, en reprenant cette parole des martyrs d'Abitène qui a été le thème du congrès de Bari.

Dans son homélie du 29 mai, le pape rappelait le témoignage de ces martyrs en disant : « Ce congrès eucharistique qui se conclut aujourd'hui, entendait représenter le dimanche comme la "Pâque hebdomadaire", expression de l'identité de la communauté chrétienne et centre de sa vie et de sa mission. Le thème choisi "Sans le dimanche nous ne pouvons pas vivre", nous ramène à l'année 304, lorsque l'empereur Dioclétien interdit aux chrétiens, sous peine de mort, de posséder les Ecritures, de se réunir le dimanche pour célébrer l'Eucharistie et de construire des lieux pour leurs assemblées. A Abitène, petite localité de la Tunisie actuelle, 49 chrétiens furent surpris un dimanche tandis que, réunis dans la maison d'Octave Félix, ils célébraient l'Eucharistie en défiant les

interdits impériaux. Arrêtés, ils furent conduits à Carthage, pour être interrogés par le Proconsul Anulinus. Entre autres, la réponse qu'Eméritus a donnée au proconsul qui lui demandait pourquoi ils avaient transgressé l'ordre de l'empereur, était significative. Il dit: "Sine dominico non possumus": sans nous réunir en assemblée le dimanche, pour célébrer l'Eucharistie, nous ne pouvons pas vivre. Nous manquerions de forces pour affronter les difficultés quotidiennes et ne pas succomber. Après des tortures atroces, les 49 martyrs d'Abitène furent tués. Ils confirmèrent ainsi leur foi, par l'effusion du sang. Ils moururent mais en vainqueurs: nous faisons maintenant mémoire d'eux dans la gloire du Christ ressuscité ».

Le pape concluait : « C'est une expérience sur laquelle nous devons réfléchir nous aussi, chrétiens du XXI^e s. Pour nous non plus, ce n'est pas facile de vivre en chrétiens ».

Publication du Compendium du Catéchisme de l'Eglise catholique

Zenit.org - Une synthèse autorisée du Catéchisme de l'Eglise catholique (CEC) vient d'être publiée. Le volume compte 150 pages, contre 900 pages pour le CEC complet. Le pape Jean-Paul II lui-même, rappelait M. Joaquin Navarro Valls, a demandé la préparation de ce compendium à la suite du congrès catéchétique international de 2002. Il a lui-même mis en place une

commission ad hoc en 2003, sous la responsabilité du préfet de la congrégation pour la Doctrine de la Foi de l'époque, le cardinal Joseph Ratzinger. Le but de cette publication était d'exprimer d'une « façon plus synthétique » et sous forme de dialogue les contenus de la foi et de la morale catholique contenus dans le Catéchisme. Jean-Paul II considérait en effet ce Catéchisme publié en 1992

comme un « texte de référence sûr et authentique », a rappelé M. Navarro Valls. Il a fallu deux années de préparation pour cette édition qui a été soumise à l'approbation des cardinaux. Ce « précieux » volume sera en mesure, a-t-il souligné, « de satisfaire la faim de vérité de toute personne humaine, quels que soient son âge ou sa situation ».

« Eucharistie, sacerdoce et communion ecclésiale », message aux prêtres

Journée mondiale de prière pour la sanctification des prêtres

1. L'héritage de Jean-Paul II et l'exhortation de Benoît XVI

Les événements d'Eglise que nous avons vécus pendant ce mois d'avril de l'année eucharistique sont une grâce unique dans notre vie chrétienne et sacerdotale. Le Pape Jean-Paul II nous a laissé un héritage sacerdotal lumineux dans sa dernière lettre du Jeudi Saint (14 mars 2005), comme une synthèse de ses documents précédents sur le sacerdoce. Dans le sillon tracé par son regretté prédécesseur, le Pape Benoît XVI nous appelle à vivre cette année eucharistique en redécouvrant l'amitié du Christ et en faisant d'elle la clé de notre existence sacerdotale (cf. Allocution aux curés de Rome, 13 mai 2005)

Dans les exhortations de Jean-Paul II et de Benoît XV résonne l'invitation cordiale du Christ lui-même : "Demeurez en mon amour ... vous êtes mes amis" (Jn 15, 9.14). C'est une invitation à vivre en lui, dans une dimension relationnelle avec celui qui est le Verbe de vie, en syntonie avec ses sentiments, en cœur à cœur, comme le disait Saint Paul: "Ayez les mêmes sentiments que le Christ" (Ph 2, 5).

Notre "existence" sacerdotale est appelée à être une existence d'action de grâces, donnée, sauvée pour sauver, qui fasse mémoire, consacrée, tendue vers le Christ, et eucharistique à l'école de Marie (cf. Jean-Paul II, Lettre du Jeudi Saint 2005). Nous accédons à notre vie de relation profonde au Christ en faisant une expérience de foi vécue : "Se tenir devant Jésus Eucharistie, mettre à profit, en un sens, nos "solitudes" pour les remplir de cette Présence, signifie donner à notre consécration toute la chaleur de l'intimité avec le Christ, d'où découle la joie et le sens de notre vie" (Lettre du Jeudi Saint 2005 n. 6).

La clef d'une vie sacerdotale authentique c'est l'amour passionné pour le Christ qui conduit à l'annoncer passionnément: " Son

secret se trouve dans "la passion" qu'il vit pour le Christ. Saint Paul disait: " Pour moi, vivre c'est le Christ " (Ph 1, 21) " (Lettre du Jeudi Saint 2005 n. 7).

Le prêtre retrouve et vit profondément son identité quand il se décide à ne rien faire passer avant l'amour du Christ et à faire de lui le centre de sa propre vie. Nous sommes continuellement appelés à " revenir à la racine de notre sacerdoce. Cette racine, comme nous le savons bien, est unique: Jésus-Christ Seigneur " (Benoît XVI, Allocution aux curés de Rome, 13 mai 2005).

Cette expérience de relation avec le Christ équivaut à rentrer dans son amitié, au point de ne plus pouvoir se passer de lui, de ne jamais se sentir seuls, de ne pas douter de son amour. " Le Seigneur nous appelle amis, il fait de nous ses amis, il se confie à nous, il nous confie son corps dans l'Eucharistie, il nous confie son Église. Alors nous devons vraiment être ses amis, avoir avec lui une seule perception des choses, vouloir ce qu'il veut et ne pas vouloir ce qu'il ne veut pas. Jésus le dit lui-même: "Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande" (Jn 15, 14) " (Benoît XVI, *ibidem*).

2. Eucharistie et Sacerdoce

Jean-Paul II dans l'encyclique *Ecclesia de Eucharistia* et dans la Lettre apostolique *Mane nobiscum Domine* nous a tracé quelques lignes de "spiritualité eucharistique" valables pour toutes les vocations. Après avoir relu ces textes, nous nous sentons profondément touchés au cœur, spécialement si nous avons fait cette expérience devant le Tabernacle. Le Christ continue à parler aujourd'hui, de cœur à cœur.

Les paroles de la consécration eucharistique nous modèlent et nous transforment, elles sont une "formule de vie"; par elles, nous sommes "entraînés dans ce mouvement spirituel" de transformation dans le

Christ (Jean-Paul II, Lettre du Jeudi Saint, nn. 1 et 3).

Notre spiritualité chrétienne et sacerdotale est relationnelle - il s'agit d'une amitié - elle est oblatrice en union avec la charité du Bon Pasteur, elle est transformante parce qu'elle fait de nous un signe clair de Jésus lui-même, elle est mariale parce qu'apprise à l'école de Marie, elle est de communion ecclésiale, elle est ministérielle, c'est-à-dire de "service", elle est missionnaire... Elle est toujours empreinte d'une attitude de gratitude "eucharistique", de la part de celui qui se sait aimé par le Seigneur, et qui par conséquent veut l'aimer tout à fait et le faire aimer de tous. En ce sens, toute notre vie est centrée sur l'Eucharistie, comme mystère pascal que l'on annonce, que l'on célèbre, qui est vécu et communiqué aux autres. C'est pourquoi, " si l'Eucharistie est le centre et le sommet de la vie de l'Église, elle l'est aussi du ministère sacerdotal " (*Ecclesia de Eucharistia* n. 31).

La conséquence de cette vie relationnelle, pour nous comme pour tous les fidèles de l'Église, est que nous sommes appelés à être " des âmes amoureuses de Lui, capables de rester longuement à écouter sa voix et presque à entendre les battements de son cœur " (*Mane nobiscum Domine* n. 18). Quand nous entrons dans les sentiments du Christ, en son Cœur même, spécialement dans la célébration eucharistique, nous expérimentons l'appel à continuer cette relation intime au long du jour, sans pouvoir se passer de " dialoguer longuement avec Jésus Eucharistie " (*Mane nobiscum Domine* n. 30). Si nous ne faisons pas l'expérience de l'intimité avec le Christ, l'"identité" et l'"existence" sacerdotale s'estompent, et alors nous ne trouvons plus le sens de notre vie: " Jésus dans le Tabernacle vous attend à son côté, pour remplir vos cœurs de l'expérience intime de son amitié, qui seule peut donner sens et plénitude à votre vie " (*ibidem*).

Après avoir parlé aux prêtres, le 13 mai, le Pape Benoît XVI nous invitait instamment à considérer cette intimité avec le Christ comme "une priorité pastorale" : " Le temps à passer en présence de Dieu est une vraie priorité pastorale, la plus importante au bout du compte " (Benoît XVI, Allocution du 13 mai 2005).

Notre relation avec l'Eucharistie fonde notre relation avec l'Église, le Corps ecclésial du Christ. De là prend sa force notre charité pastorale, qui constitue notre attitude principale et notre service principal, c'est-à-dire l'"office d'aimer" : " Le sacerdoce ministériel a une relation constitutive avec le Corps du Christ, dans sa double dimension inséparable d'Eucharistie et d'Église, de Corps eucharistique et de Corps ecclésial. C'est pourquoi notre ministère est "amoris Officium" (Saint Augustin, In Iohannis Evangelium Tractatus, 123,5), c'est l'office du Bon Pasteur, qui offre sa vie pour ses brebis (cfr. Jn 10, 14-15) " (Benoît XVI, ibidem).

3. Eucharistie et Sacerdoce dans la "communio ecclésiastique"

L'Amour de l'Église, comme mystère de communion pour la mission, s'apprend à l'école de l'amour du Christ lui-même, qui " a aimé l'Église et s'est livré pour elle en sacrifice " (Ep 5, 15). En citant Jean-Paul II qui disait "la sainte Messe est absolument le centre de ma vie et de chaque journée" (Allocution du 27 octobre 1995, à l'occasion des trente ans du Décret Presbyterorum Ordinis), le Pape Benoît XVI commente : " De la même façon, l'obéissance au Christ, qui corrige la désobéissance d'Adam, se concrétise dans l'obéissance ecclésiale qui est pour le prêtre, dans la pratique quotidienne, avant tout obéissance à son Évêque " (Benoît XVI, Allocution du 13 mai).

L'Année eucharistique 2004-2005 est donc une forte invitation à entrer dans les sentiments du Christ, pour aimer l'Église comme il l'aime et pour vivre avec lui la communion de l'Église. En avril de cette année 2005 le ministère pétrinien s'est inscrit plus que jamais dans notre cœur, avec deux Papes qui nous

invitent à vivre centrés sur le Christ Eucharistie, pour faire l'expérience, en mangeant "le même pain", que nous sommes "un seul Corps " (1Cor 10, 17).

La communion ecclésiale se concrétise pour nous dans cette "écoute", c'est-à-dire une "obéissance" vécue ("ob-audire") envers le ministère des Apôtres, dont nous faisons aussi partie. La communauté primitive était "un seul cœur et une seule âme" (Ac 4, 32), parce que, après avoir célébré la "fraction du pain" (l'Eucharistie), elle savait "écouter" avec fidélité et dans une attitude de prière la prédication apostolique : "Ils étaient assidus à écouter l'enseignement des Apôtres, à la communion, à la fraction du pain et aux prières" (Ac 2, 42).

Notre "communio" ecclésiale naît de l'amour du Christ et de son Église. Et on ne peut apprendre cet amour que dans l'intimité du Christ lui-même, présent dans l'Eucharistie et caché dans la parole prêchée par les Apôtres. C'est donc une " communion " et une écoute-obéissance aimée et vécue affectivement et effectivement.

Quand cette année nous avons plusieurs fois médité la question de Jésus à Pierre (" m'aimes-tu ? "), avant de lui communiquer le "Primat" pour paître, nous nous sommes sentis plus que jamais interpellés nous mêmes, en tant que bergers du même troupeau. C'était comme si la réponse de Pierre (" tu sais que je t'aime ") était aussi la nôtre. Et il en va ainsi quand nous vivons dans la communion avec celui qui " préside la charité " universelle, c'est-à-dire avec Pierre et ses successeurs.

Notre "obéissance", vécue avec amour, est une partie essentielle de notre spiritualité sacerdotale, puisque nous sommes insérés comme pasteurs dans la même "communio" de l'Église que sert le ministère pétrinien. Quand nous vivons cette communion ecclésiale ("un seul corps"), par rapport au Christ Eucharistie ("un seul pain"), alors notre vie sacerdotale avance à voiles déployées. La communion avec notre Évêque fait partie de cette même expérience eucharistique et sacerdotale, pour construire la

"fraternité sacramentelle" dans le Presbytérium (Presbyterorum Ordinis, n. 8), comme le demande le concile Vatican II.

La célébration eucharistique nous unit au Christ, en nous permettant d'être transformés par lui, jusque dans son obéissance envers les desseins du Père. C'est pourquoi notre obéissance " personnifie le Christ obéissant " (Benoît XVI, Allocution du 13 mai 2005).

4. Testament missionnaire de Jean-Paul II, message de Benoît XVI

Le Pape Jean-Paul II nous a laissé un testament missionnaire dans son dernier message destiné à la prochaine journée missionnaire (en octobre 2005), qui conclura l'année eucharistique. Il l'a signé le 22 février, date de la Chaire de Saint Pierre, mais il n'est devenu public qu'au milieu d'avril, déjà après sa mort. C'est son vrai testament missionnaire, qui nous invite à imiter le Christ "pain partagé", "pain de vie pour la vie du monde" (Jn 6, 51). Ses apôtres deviennent aussi "un pain rompu" par la charité pastorale et ils sont serviteurs d'une communauté qui doit également se transformer en "pain rompu" pour toute l'humanité. Dans la lettre du Jeudi Saint il nous dit : " Dans le cadre de la nouvelle évangélisation surtout, les gens ont le droit de s'adresser aux prêtres avec l'espoir de "voir" le Christ en eux (cf. Jn 12, 21) " (Lettre du Jeudi Saint, n. 7).

Le Pape Benoît XVI, lors de la Messe d'inauguration de son Pontificat sur la place Saint-Pierre, a fait appel à tous, mais en rappelant, en même temps, " la tâche du pasteur, du pêcheur d'hommes ". Après avoir répété l'exhortation de Jean-Paul II, celle de l'inauguration de son Pontificat ("ouvrez grand les portes au Christ"), il dit : " Celui qui laisse entrer le Christ dans sa vie ne perd rien, rien, absolument rien de ce qui fait la vie libre, belle et grande. Non ! Ce n'est qu'avec cette amitié que s'ouvrent en grand les portes de la vie. Ce n'est qu'avec cette amitié qu'on déverrouille réellement les grandes potentialités de la condition humaine. Ce n'est qu'avec cette amitié que nous expérimentons ce

qui est beau et ce qui libère " (Benoît XVI, Homélie du 24 avril 2005).

Vraiment il n'y a rien de plus beau que de s'être laissé surprendre par le Christ. En vivant fidèlement en communion avec le charisme et le ministère pétrin, nous redécouvrons cette réalité de notre vocation pastorale comme source de joie pascale en nous et dans les autres : " Il n'y a rien de plus beau que de le connaître et de communiquer aux autres l'amitié avec lui. La tâche du

pasteur, du pêcheur d'hommes, peut sembler parfois lourde. Mais elle est belle et grande, parce qu'en définitive c'est un service à la joie, à la joie de Dieu qui veut faire son entrée dans le monde " (Ibidem).

Cette vie eucharistique, sacerdotale et missionnaire, dans la communion de l'Église, s'apprend en vivant dans le Cénacle "avec Marie la Mère de Jésus" (Ac 1, 14). Alors nous pouvons imiter en elle la syntonie de ses sentiments avec le

Cœur Sacerdotal du Christ, car elle est notre Mère par le fait d'être " la Mère de l'unique et souverain Prêtre. C'est précisément de notre union au Christ et à la Vierge que se nourrissent cette sérénité et cette confiance dont nous sentons tous le besoin, tant pour le travail apostolique que pour notre existence personnelle " (Benoît XVI, 13 mai 2005).

La version française de la **conférence du Cardinal RAZINGER** à Rome pour les 10 ans du Motu Proprio « Ecclesia Dei Afflicta » que nous avons publiée dans le dernier bulletin était amputée de la fin de la conférence, celle-ci n'ayant peut-être jamais été publiée in extenso en français (pour quelle raison ?). Nous donnons donc ici le passage manquant, en présentant nos excuses à nos lecteurs attentifs. Nous remercions l'abbé Bruno Le Pivain d'avoir bien voulu faire la traduction à partir du texte italien.

« Il continuera d'exister, certainement, des accents spirituels et théologiques différents : ce ne sera pas deux modes opposés d'être chrétien mais, au contraire, le patrimoine de la même et unique foi.

Quand, il y a quelques années, quelqu'un a proposé « un nouveau mouvement liturgique » pour éviter que les deux formes liturgiques se différencient trop entre elles et pour mettre en évidence leur intime convergence, quelques amis de l'ancienne liturgie ont exprimé la crainte que cela soit un stratagème ou un

truquage pour obtenir finalement l'élimination complète de l'ancienne liturgie. Ces inquiétudes et ces peurs doivent finir ! Si l'unité de la foi et l'unicité du mystère apparaissent clairement à la fois dans les deux formes de célébrations, cela ne peut être qu'un motif de se réjouir et de rendre grâce à Dieu. Plus nous croyons, vivons et agissons tous ensemble avec une telle motivation, plus nous serons capables de persuader les évêques que la présence de l'ancienne liturgie ne trouble ni ne rompt l'unité de leurs diocèses, mais

constitue au contraire un don destiné à rendre plus fort le Corps du Christ, duquel nous sommes tous les serviteurs.

Ainsi, mes chers amis, je voudrais vous exhorter à ne pas perdre patience, à continuer dans la confiance et à attendre de la liturgie la force pour rendre témoignage au Seigneur dans notre temps. »

Joseph Cardinal RATZINGER
Préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi
24 octobre 1998

Carnet de famille

Ont reçu leur Première Communion : Antoine et Juliette BATAILLE , Jeanne ESTEBAN, Marie LEULEUX, Marie-des-Lys MARION, Agnès HOCQUEMILLER, Jean-Baptiste SCHIRR , Charles-Xavier THOME, Benoît TRIVALLE en la solennité du Sacré-Cœur, le dimanche 5 juin, et Paul IGNATOVITCH le dimanche 12 juin

Ont reçu le sacrement de confirmation : Clarisse de BOERDERE , Fabrice BRUGNOT, Matthieu FOREST, Quentin GUILLEMAIN, Myriam IGNATOVITCH, Benoît JOULIA, Anne-Cécile MASSONNET, Arnaud MESVREUR, Mathilde VANNINI le dimanche 12 juin à la paroisse Notre-Dame de Versailles, par S.Exc. Mgr Eric AUMONIER, évêque de Versailles

A rejoint la maison du Père : Madame AIVAZIAN, mère de monsieur Roger AIVAZIAN, le vendredi 24 juin. Nous assurons ses enfants de nos prières pour le repos son âme ainsi que pour ceux qui restent dans la peine.

OFFRANDE DES MESSES: Messe: 15 € ; Neuvaine: 150 €

COMMUNION AUX MALADES ET VISITES DE PERSONNES AGEES : N'hésitez pas à leur demander s'ils veulent voir un prêtre pour se confesser, revoir le sacrement des malades ou communier, et merci de nous prévenir.

CALENDRIER DES MOIS DE JUILLET ET AOUT 2005

Pendant les vacances, pas de messe en semaine
(sauf annonce contraire le dimanche précédent)

Date	Fête	Horaire des messes
Vendredi 1 ^{er} juillet	Fête du Très Précieux Sang de Notre Seigneur	19h30 suivie de l'adoration de 20h à 22h
Samedi 2	Visitation de la Très Ste Vierge	Pas de messe
Dimanche 3	Solennité de Sts Pierre et Paul, <i>Apôtres</i>	11h15
Dimanche 10	8 ^{ème} dimanche après la Pentecôte	
Dimanche 17	9 ^{ème} dimanche après la Pentecôte	11h15
Dimanche 24	10 ^{ème} dimanche après la Pentecôte	11h15
Dimanche 31	11 ^{ème} dimanche après la Pentecôte	11h15
Dimanche 7 août	12 ^{ème} dimanche après la Pentecôte	11h15
Dimanche 14	13 ^{ème} dimanche après la Pentecôte	11h15
Lundi 15 <i>Fête d'obligation</i>	Assomption de la Très Ste Vierge, <i>Patronne principale de la France</i>	11h15
Dimanche 21	14 ^{ème} dimanche après la Pentecôte	11h15
Dimanche 28	15 ^{ème} dimanche après la Pentecôte	11h15
Dimanche 4 septembre	16 ^{ème} dimanche après la Pentecôte	11h15

Pour joindre les prêtres pendant l'été :

- Jusqu'au 14 juillet : Père GAVOIS 01 43 68 04 18
- A partir du 14 juillet : abbé ARAGO 01 45 32 85 07
- En cas d'urgence : abbé de MONTJOYE 06 63 80 04 21
- Fraternité Saint-Pierre à Versailles : 01 30 83 95 40
- Evêché de Créteil : 01 45 17 24 00

Dates à retenir à la rentrée :

- Samedi 10 septembre : réunion de préparation avec les **catéchistes** à 10h30 à Saint-André (pour les groupes du mercredi et du samedi)
- Samedi 17 et dimanche 18 septembre : sortie des **enfants de chœur** à Fontgombault
- Mercredi 21 septembre : rentrée de parents du groupe **scout** à la paroisse ND d'Alfortville
- Dimanche 25 septembre : solennité de Saint-Maurice et **pique-nique** des groupes de foyers
- Mercredi 28 septembre et samedi 1^o octobre : rentrée des **catéchismes** à 10h30. Quelques menus changements cette année : les cours du mercredi (du CP au CM2) auront lieu chaque mercredi de 10h30 à 12h, et ceux du samedi (de la 6^o à la 3^o) chaque samedi de 10h45 à 12h.
- Dimanche 2 octobre : rentrée du groupe scout.
- A partir d'octobre : deux cours mensuels pour adultes seront proposés: un sur l'Eglise, un sur le Credo. Ils auront lieu le mercredi de 20h30 à 21h45 et seront assurés par moi-même. Le P. Daniel Coffigny continuera de donner ses cours bimestriels sur les Pères de l'Eglise le mardi soir.
- Dimanche 16 octobre : pèlerinage de nos deux communautés (messe de 10h et de 11h15) à l'abbaye de Saint-Wandrille